

spiritualité Spécial CARÊME

Dix-sept colocations d'un type particulier proposent depuis quelques années à Paris une expérience de vie communautaire, où l'amitié se partage dans la vie quotidienne. Qu'ils aient eu ou non un domicile fixe, tous les colocataires apprennent une autre manière d'habiter ensemble.

Ils partagent l'amitié sous un même toit

Les hommes de chemin. Au fur et à mesure que le diocèse ou des communautés chrétiennes ont mis des locaux à disposition, de nouvelles colocations se sont ouvertes, véritable service d'ignare d'aide aux personnes – quant déjà un logement ou pas – qui démontre simplement vivre ensemble.

Chacun se raconte et chacun écoute
C'est le cas de Catherine, la trentenaire joyeuse, arrivée ici il y a quelques mois pour mener une permanence durant l'été. « Au final, je suis venue », se souvient cette jeune infirmière. Depuis, elle partage également à la table ouverte qui est organisée chaque vendredi soir, invitent les colocataires et les amis à partager quelques instants ou le repas. Ici, on se voit d'habitude, 25 ans, responsable de ce lieu, et Guillaume, 40 ans, son

mar, qui accueillent dans leur appartement, qui fut un temps la condensation du mouvement. Elle travaille dans le financement d'infrastructures, toujours dans l'édition. Ils seraient jurer sans peine appariés entre la préparation du repas, l'accueil du tout-venant et le coucher de leurs enfants, quatre très blondes et brunes dont l'aînée est âgée de 10 ans. La discussion va bon train, entre nouvelles des uns et des autres et réflexions sur la vie ici. Au bout de table, Gérard, 50 ans, participe à sa manière, constant, par à-coups, son redouble à lui. Pour sa culture latine, cet homme originaire des Balkans est confronté à de réelles ténacités dans ses démarches administratives. Mais, au grand soulagement de tous, il en voit désormais le bout. Bien plus que la mise en commun matérielle, cette amitié partagée au jour le jour est

au cœur du projet, pour permettre à « ceux qui étaient seuls, dispersés, et d'autres qui ne s'étaient pas éveillés » une autre manière d'habiter ensemble.

En arrivant dans cet ancien manoir, la simplicité des moyens s'imposait d'elle-même. Les anciennes cellules accueillent désormais une colocation pour dix hommes et, à l'étage, une autre pour sept femmes. Partout,

au fil des mois, les visages se sont habitués de photos, d'affiches et de dessins d'enfants. « Tous autres, nous en étions temps difficiles. D'ailleurs, il ne restait que quelques jours, on sait désormais reconnaître le pas de chaque colocataire de l'étage de dessous. » Ce lieu est vu ici depuis plusieurs mois. Il porte un peu plus aux années du poste-séjour. Charles de Gaulle, en souvenir de la joie qu'il a eue récemment de visiter ce

Retrouvez votre supplément

1. Tous les matins, une prière est dite dans la chapelle.
2. Ici et là, la colocation des hommes, après l'après-midi, tout le monde passe à table.
3. Gérard, 50 ans, est responsable de ce lieu.
4. Charles de Gaulle, en souvenir de la joie qu'il a eue récemment de visiter ce

Philippe N'GOU • 12 mars 2014 • 37

Document ID

291512

Reference

291512

Date

20/03/2015

Title

Le Pèlerin -Mars 2014

Caption

Guillaume POLI

Author

Copyright

Special instructions